

pour les meilleurs taureaux, jeunes et vieux, à courtes cornes, et les autres prix sont également hauts pour les chevaux, moutons, et toutes autres espèces d'animaux et pour les instrumens aratoires et les machines. Si nos instrumens aratoires ont des prix, comme nous l'espérons, à l'Exhibition de Paris, pour toutes les nations, en 1855, cela devra induire nos exhibiteurs à renouveler leurs efforts. S'ils n'en ont pas, il en devra encore être de même, car il n'y a assurément aucune raison pour laquelle le Canada, avec ses grandes ressources agricoles, resterait en arrière de quelque pays dans le monde dans le progrès agricole, et il n'y a certainement pas de pays dans le monde où le produit de la province serait plus apprécié qu'en France; nos cultivateurs et manufacturiers d'instrumens aratoires devront y songer de bonne heure. L'exposition aura lieu à Paris depuis le 23 de mai jusqu'au 7 de juin, 1856, et depuis le 22 de mai jusqu'au 7 juin, 1837.

LA MOISSON DE 1855.

Les résultats de la moisson de 1855 sont attendus avec la plus grande anxiété, et jamais la perspective n'a été plus brillante. Nous avons eu pendant notre long voyage, l'opportunité de nous assurer avec précision de l'état des récoltes dans l'Ouest, et les cultivateurs sont unanimes dans l'expression de satisfaction de leur apparence. La récolte de foin, à la vérité, a été mauvaise, ce qui est dû au printemps tardif, et le foin est clair en quelques endroits, mais le tout ensemble la récolte est aussi bonne, et dans plusieurs endroits meilleure que celle de l'année dernière. Les cultivateurs qui ont nettoiyé les terres marécageuses sur les bords des rivières et des lacs, et qui ont semé de la meilleure herbe anglaise, en récolte maintenant tout l'avantage, car dans les étés de sécheresse ces terres produisent quatre fois autant que les vieux champs épuisés. L'objection que le foin fait dans des terrains bas, n'est pas aussi riche et aussi bon, peut avoir son poids, mais aussi longtemps qu'il se vendra à de si hauts prix, les cultivateurs devraient continuer de mettre leurs meilleures terres en prairies. Dans la Province Supérieure, et dans les nouvelles colonies, le cultivateur, cultive sa terre pour le plus grand profit. Dans le long voyage que nous venons de faire, nous avons été heureux de remarquer la rapidité avec laquelle les améliorations agricoles ont été adoptées, même

dans les districts les plus nouveaux et les éloignés. A Sydenham, environ 50 milles de la Baie de Georgie, de Collingwood, nous avons vu toute la campagne, que nous pensions encore toute en bois, avec une petite cabane de temps à autre, divisée en fermes, les terres prises et en partie défrichées et peuplées de cultivateurs riches, à l'exception de la péninsule entre la Baie de Georgie et le Lac Huron, et il n'y a pas un pied de terre appartenant au gouvernement qui ne soit vendu, dans ce district. Dans les townships autour du Lac Simcoe, il y a beaucoup de terre à coloniser. La Compagnie des Terres a des terres dans le voisinage, et il y a dans quelques sections, de belles terres, appartenant au gouvernement, à prendre. A Barrie nous vîmes un grand nombre de personnes cherchant des fermes, et certaines de trouver ce qu'elles cherchaient. Sur quelques terres la mouche hessoise a fait de grands ravages dans le blé d'automne, et ceux des cultivateurs qui s'en sont aperçu ont de suite labouré la terre et ont semé du sarrasin à la place. Nous avons aussi trouvé la mouche dans le blé d'automne autour de Woodstock, Dundas et Hamilton, et des échantillons ainsi affectés nous furent montrés aux marchés de Toronto, Cobourg, et Kingston; mais dans toutes les parties de la Province Supérieure les cultivateurs s'accordent à dire, à l'unanimité, ce qui est très rare parmi eux, que, à l'exception de la récolte de foin, qui est clair en quelques endroits, et de la mouche dans le blé d'automne, les récoltes sont très belles et promettent une abondante moisson. Le blé de printemps, l'avoine et l'orge ont une très belle apparence. Et cette année, ce que l'on doit attribuer à la saison tardive, le temps froid, la pluie, il y aura une quantité extraordinaire de paille qui demandera plus que le temps ordinaire avant d'être prête à être mise en tas. Il n'y a jamais eu autant de terre semée en céréales dans les deux provinces et les états adjacents de l'Union, et même si les grains dans la Grande Bretagne et la France, souffrent de la période éloignée où ils seront moissonnés, ou si le temps de la moisson est pluvieux, il y a toute apparence que le nord de l'Amérique sera en état de suppléer à ce défaut.

Les patates, qui ici comme ailleurs, sont certainement la récolte du pauvre homme, promettent une grande moisson. Plus d'un cultivateur dans le Canada Ouest nous a dit qu'il ne croyait pas que les patates vaudraient

plus de 1s 6d à 1s 9d le minot l'année prochaine, et même à ce prix, si la belle apparence continue, ils seront plus qu'ils n'ont fait quelques années à 4s et 5s. Le blé d'inde quoique tardif a une belle apparence.

Les fruits et les légumes promettent une bonne moisson, dans presque toutes les parties de la Province Supérieure, à l'exception de la prune qui a été abondante l'an dernier, et ne produit que peu cette année; la pêche a aussi manqué par le dommage causé à la fleur mais ces fruits utiles, les gadelles, les groseilles, les cerises et les pommes, les fraises et les framboises ont été également abondantes; les premières se sont vendues sur presque tous les marchés 1s 6d, et les dernières 2s le gallon, pour les confitures.

Nous publions telles notices que nous avons trouvées écrites dans les différents districts sur l'état actuel des récoltes dans le Haut-Canada, et dans les Etats sur les confins de la province:—

Les grains dans cette localité promettent une récolte abondante. Le foin et les patates ont aussi une belle apparence.—
Du *Times* de Owen Sound, 23 juillet.

Les nouvelles reçues de toutes parts sur l'état des récoltes sont très réjouissantes. Dans le voisinage, le blé a une belle apparence et promet une abondante récolte.—
Du *Standard* de New Hamburg, 14 juillet.

Michigan.—Nous voyons par nos communications avec le Michigan que l'idée sur la récolte de blé a entièrement changé depuis quelques semaines. Il y a environ un mois, la récolte était pour être entièrement détruite par la mouche. Mais depuis une ou deux semaines nous sommes informé que les ravages de l'insecte n'ont pas été aussi grands qu'on s'y attendait, et que la récolte promet d'être abondante.

Wisconsin.—Le *Wisconsin* de Milwaukee du 6 courant contient ce qui suit:— Un voyage à Madison nous a convaincu que les récoltes du Wisconsin seront plus grandes que celles de l'an dernier de 25 à 30 pour cent. Nous n'avons jamais vu de champs de blé de printemps qui eussent une meilleure apparence. Le blé d'inde est tardif, mais en général il a une bonne apparence. Mais nous avons confiance au blé, et nous ne pouvons pas bien être désappointés dans nos attentes.

Nos communications américaines abondent en rapports favorables du résultat de la moisson dans les Etats du Sud et de l'Ouest. La quantité de terre semée en Canada et dans les Etats-Unis, sommes nous porté à croire, n'a pas de précédents dans l'histoire des deux pays; et la saison jusqu'ici a été favorable à toutes sortes de grains.

Les rapports nous font voir que la récolte de blé dans les Etats-Unis, est bien au-dessus de la moyenne. Il est certain que la